

Un cadre accueillant et stimulant

CPNV

Inaugurés le 28 juin 2003, les huit appartements communautaires pour élèves du CPNV à Sainte-Croix connaissent un succès fulgurant. Leur infrastructure tout comme l'encadrement par des animateurs professionnels ont fait leurs preuves. Etat des lieux.

Il fait nuit tôt en cette fin de mois de novembre. Ici comme ailleurs, les fenêtres éclairées témoignent de la présence humaine. Il est 20h40, l'heure du feuilletton policier ou celle d'un souper entre amis, c'est selon. Aux logements pour étudiants de l'avenue des Alpes tout est calme. Pas de cris, pas de porte qui claque, pas de musique à fond. « C'est calme parce qu'on s'en donne les moyens », rassure Pierre-André Jeannin, travailleur social de service ce soir. Comme dans chaque nouvelle structure, il a fallu se laisser le temps de faire des expériences et de tisser un lien entre les divers protagonistes. Désormais le fonctionnement dans une ambiance de respect et d'entraide est acquis.

Au rez-de-chaussée Valentin Tauxe, étudiant de 1^{ère} année informaticien CFC et originaire de Nyon, nous ouvre grand la porte. Il partage un appartement avec trois copains depuis la rentrée. Tout y est : une grande cuisine à faire rêver plus d'une mère au foyer, fonctionnelle, entièrement équipée et ... propre. Une livre de pain entamée témoigne d'un creux de dernière minute. Un peu plus loin un salon communautaire avec canapés et télévision. Décor sobre qui rappelle d'autres logements de jeunes hommes en début d'études. Trois salles d'eau complètent les lieux.

« Chaque jeudi, nous sommes obligés de faire les nettoyages généraux, contrôle à l'appui. De même, il y a un tournus pour les deux salles de loisirs et la buanderie ». Dans sa chambre, meublée à la base et rangée pour l'occasion, Valentin s'enthousiasme en parlant des activités organisées : « L'ambiance est vraiment bonne. Entre billard, babyfoot et repas en commun, c'est très sympa ici. Parfois je fais du fitness au Centre sportif ou on se regarde un film. Tout le monde se réjouit aussi de la sortie annoncée au karting. »

Même son de cloche auprès d'un « ancien » des lieux. Quentin Gallea, en dernière année médiaticien CFC y habite depuis 3 ans : « L'infrastructure est superbe, c'est proche, c'est beau, grand et accessible, aussi financièrement. On y forme une équipe motivée pour travailler

les cours. C'est stimulant. Le fait que les animateurs participent à l'encadrement des devoirs est un grand plus ».

Chaque cadre nécessite un lien

« La vocation première de la maison consiste en l'accueil des élèves mineurs et l'offre d'un cadre propice à leurs études ». Mais, selon Pierre-André Jeannin, éducateur et veilleur de nuit, un cadre ne peut s'appliquer sans lien. D'où la nécessité de participer de manière dynamique aux heures de loisirs des jeunes. Ensemble avec son collègue Luc Simon, animateur-éducateur, ils proposent des activités sportives et culturelles. Il se réjouit d'ores et déjà du ski nocturne et parle du récent tournoi de poker qui a connu un grand succès auprès de ces jeunes messieurs. Les préoccupations des animateurs comprennent également la transmission de notions de diététique : « Pour les jeunes, vivre en cohabitation, loin des repas familiaux, c'est fabuleux dans un premier temps. Mais chips et télévision ne font pas bon ménage à long terme. Nous cuisinons alors régulièrement ensemble. Ce sont des moments conviviaux et précieux. Pour les étudiants plus âgés, ce sont davantage des invitations d'un type adulte qui sont appréciées ».

La distance entre leur commune d'origine et le lieu d'études amène la plupart des élèves à occuper une chambre sur place. Bien que les étudiants mineurs et de 1^{ère} année soient prioritaires pour les baux, ils sont nombreux sur les 38 habitants à être plus avancés dans leur parcours. L'encadrement mis sur pied s'avère rassurant pour les parents. Ils viennent généralement visiter la structure au moment de l'inscription, ensuite les contacts se font plus rares. A voir leur fils ou leur fille quitter le nid familial, il semble primordial que cette première séparation se passe bien. « Il est clair que, avec une quarantaine d'élèves, on ne peut faire du pouponnage. Le but est de les rendre responsables et autonomes, tout en respectant un cadre imposé » nous renseigne M. Jeannin. Un règlement strict stipule



Abel Nadine et Geoffroy Perriard.

clairement droit de visites, heures de rentrée, salubrité, prolongations d'ouverture, conséquences en cas de prise d'alcool ou stupéfiants, pour en citer que les règles qui font le plus fréquemment parler d'elles.

Apprentissages multiples

Les enseignements dans ce premier logement loin de la maison sont donc multiples. Entre enthousiasme et liberté dans un premier temps, en constante recherche de limites, les étudiants doivent dès lors apprendre à vivre entre eux, être à l'écoute de tensions, s'entraider et se respecter. Une assemblée générale et obligatoire donne régulièrement la parole à l'ensemble des habitants. Puis parfois, quand un bail se termine, c'est l'heure du bilan : « Certains élèves viennent nous remercier après. Comme cette jeune fille l'année passée, qui était heureuse d'avoir pu trouver un endroit où étudier et dormir tranquillement ». On le croit sans hésiter, Pierre-André Jeannin. L'heure tourne. Il est bientôt 22h. Une nouvelle nuit débute. L'animateur ouvre son sac à dos, sort de quoi s'occuper pendant quelques heures. Peut-être qu'il ira faire un tour dans les étages plus tard, peut-être pas. Toujours là où l'on ne l'attend guère : ange gardien pour les uns, confident pour les autres, présence rassurante en tous les cas. Dehors, on distingue à peine les phares dans le brouillard. Rentrer, sans tarder.

Simone Zurbrügg

Photos :
Christophe Carisey

Pour tout renseignement, visite ou inscription : CPNV, Avenue de la Gare 14, 1450 Ste-Croix, tél. 024 557 60 70 ou habitats@cpnv.ch

Steve Da Fonseca, Damien Rochat, Quentin Schwitzgubel, et Valentin Tauxe.



Damien Rochat dans sa chambre.

